

Quartier de la Gare (Jérôme Pinel)

Quartier de la gare au terminus du TER

Bienvenue là où les nuages s'arrêtent

Quartier de la gare au terminus du TER

Voyageur, qu'est tu venu perdre ?

Quartier de la gare, cette ville a la gueule cassée.

Les façades sont fatiguées. Surtout par ici.

A quoi? A quelques centaines de mètres du centre.

Les toits en dents de scie des entrepôts, genre années trente,

Crachent la cendre d'une superbe qui ne sera plus.

Le vent et les heures s'évertuent, à arracher le ciment jusqu'à la pierre brute.

Des taches brunes comme des cernes sous le rebord des fenêtres,

Une atmosphère bourrue, dégueule des murs ternes, et s'écrase sur l'avenue :

Une ligne droite aux trottoirs essoufflés d'avoir trop couru,

Comme pour rattraper un train de retard,

Comme un recours ultime à la banqueroute de cette histoire moderne.

Sortie des trente glorieuses,

Cette dernière n'aura laissé au bouche d'égout qu'un goût de fer rouillée.

Cette ville s'est prise une sérieuse dérouillée.

Et la fierté d'avoir été se heurte à la volonté d'oublier.

Une schizophrénie qui crisse au creux des gouttières tordues.

Et le centre international n'est désormais plus qu'un autre bled perdu.

Quartier de la gare au terminus du TER

Bienvenue là où les nuages s'arrêtent

Quartier de la gare au terminus du TER

Voyageur, qu'est tu venu perdre ?

Tous les panneaux touristiques peuvent se gonfler d'un orgueil désespéré.

On ne revient pas en arrière. Aucun bâtiment n'a l'air frais.

Des carcasses de palettes, errent dans le noman's land de l'autre coté de la voie d'accès,

Comme des ailes brûlées dans la poussière.

Plus qu'un seul rail sur trois ne sert.

Des gravas disparaissent sous la mauvaise herbe.

La voie ferrée se transforme en voie verte.

Au pied d'un quai de déchargement abandonné pourrissent des lambeaux de laine.

L'ennui traîne les mains dans les poches par les rues désertes tous les soirs de semaine.

Même les lampadaires s'emmerdent.

Il manque des carreaux aux fenêtres.

Gafet, on leur faisait la fête.

On testait notre adresse au lance-pierre en brisant les vitres.

La crise ici, est une réalité qui persiste dans les rétines

Depuis la fin des années soixante dix.

Et sur la devanture de certaines entreprises,

Tu croises encore des numéros de téléphone à six chiffres.

Les traces des enseignes se devinent sous les crépis usés. Ce sont les parties les moins grises.

La mousse progresse sans surprise. Même les graffs s'effacent, c'est presque triste.

Ironie du sort, l'avenue porte le nom du premier industriel local.

Et sur sa plaque, à l'angle là-bas...La peinture s'écaille.

Quartier de la gare au terminus du TER

Bienvenue là où ou les nuages s'arrêtent

Quartier de la gare au terminus du TER

Voyageur, qu'est tu venu perdre ?

Terminus du TER.

Bienvenue là où les nuages s'arrêtent !

Record pluviométrique départemental pour cette cuvette.

D'habitude, tout ce qui arrive de l'extérieur traverse ce bled d'une seule traite.

Des crêtes vers les plaines ou l'inverse.

Même les poids lourds. Dis moi, pourquoi veux tu qu'ils s'arrêtent.

Voyageur, je ne sais ni ce que tu attends, ni ce que tu cherches.

Mais viens faire un tour si tu as le temps, les loyers ne sont pas très chers !

Quartier de la gare au terminus du TER

Bienvenue là où les nuages s'arrêtent

Quartier de la gare au terminus du TER

Voyageur, qu'est tu venu perdre ?